

## **Le Brexit confronte les dirigeants européens à envisager une véritable démocratie directe européenne**

MAY rejoint Corbyn! Cela pourrait-il annoncer la fin de la démocratie européenne et le début d'une nouvelle démocratie *directe* européenne ?

Comme la capitulation de la France en 1940 divisera irrémédiablement les Français et laissera des cicatrices encore ouvertes à ce jour, nous avons l'impression que, très rapidement, les discussions entre May et Corbyn sur l'avenir de la Grande Bretagne pourraient provoquer les mêmes symptômes.

Même si comparaison n'est pas raison, les leaders que sont Mme May ou M. Corbyn recherchent vraisemblablement le meilleur pour leur pays. Mais, de telles alliances, accords ou traités ne peuvent fonctionner qu'avec le sens du compromis issu de la démocratie directe, à l'exemple de ce qui se passe en Suisse!

Il est fort probable que les Anglais et les Européens vont se rendre compte que le droit d'élire ne leur offre aucun droit de vote. Car lorsque ils élisent des représentants qui ne leur conviennent plus, et qu'ils ne peuvent s'appuyer sur les instruments de la démocratie directe, comme en Suisse, pour s'en séparer, ils vont droit à leur propre perte.

Par exemple, la France élit depuis plusieurs quinquennats des présidents par défaut, légitimés davantage par la peur des extrêmes que par le charisme du candidat.

Gageons que les citoyens européens et britanniques se réveilleront un jour. Car nous subodorons que la vraie revendication des gilets jaunes en France, c'est celle de pouvoir disposer d'un réel droit de vote. Rappelons-nous que dans les pays membres de l'UE plusieurs référendums ont sondé les citoyens pour connaître leur avis sur la question européenne. Ces sondages ont tous conclu à la symptomatique aversion des citoyens pour une Europe politique, mais ce message n'a jamais été entendu par leurs dirigeants.

Chers peuples européens, prenez exemple sur le modèle suisse et profitez de notre expérience séculaire de la démocratie directe et voyez comment il fonctionne! Essayer, c'est l'adopter.

Ne croyez pas ce que les intellectuels vous disent, à savoir que la démocratie directe ne fonctionnerait pas car certains sujets de vote sont trop compliqués pour le peuple. Qui a le droit de juger cela ? Chez nous, les agriculteurs votent sur des questions financières complexes et les banquiers se prononcent sur l'obligation de couper les

cornes des vaches! La droite parle à la gauche, et si nous voulons contester une manière de gouverner nous pouvons recourir au vote populaire. Aussi, nous n'avons besoin ni de gilets jaunes, ni de montrer notre colère en vandalisant les espaces publics.

Car nos politiciens savent que le peuple suisse peut voter à tout moment, sur n'importe quel sujet, et sanctionner toute velléité de trahir ses aspirations ! Ce droit fondamental ne peut s'exercer ni en France, ni en Grande Bretagne.

Ici, nous nous battons avec des initiatives et des référendums et laissons de côté les armes ou les gilets jaunes. Nous défendrons notre démocratie directe pour qu'elle perdure à travers les générations futures et pour que ce droit ne nous soit jamais abrogé.

Antoine Spillmann, Membre fondateur, SwissRespect